

Si l'inflammation catarrhale du naso-pharynx entretient un engouement des tempes et produit une raréfaction d'air dans la caisse, à quoi serviront les douches d'air de Politzer, renouvelées même souvent, aussi longtemps que la cause de ces troubles n'est pas enlevée. Conclusion : dans toute otite moyenne il faut examiner soigneusement l'état du nez et de la gorge, et diriger de ce côté un traitement approprié.

TINTEMENT D'OREILLES.

LAUTENBACH, de Philadelphie, préconise l'emploi de la nitro-glycérine dans le traitement des bourdonnements d'oreilles.

Il l'emploie sous forme de pilules à la dose de $\frac{1}{100}$ de grain, une fois par jour, le matin, augmentant graduellement jusqu'à 6 par jour. Il y a eu amélioration dans quelques cas dès les premiers jours. Il croit que la nitro-glycérine rendra des services surtout dans les cas de tintements d'oreilles dus à une lésion cardiaque et lorsque l'acuité auditive est bonne ou peu diminuée.

INFLUENCE DU TÉLÉPHONE SUR LES FONCTIONS AUDITIVES.

BLAKE et JACLES sont d'opinion que l'usage de plus en plus répandu du téléphone expose l'oreille à certains dangers qu'il est à propos de faire connaître et éviter. Sous l'influence de la fatigue et de causes variées, l'oreille se montre très susceptible au choc déterminé par le bruit métallique aigu, irritant, qui résulte de l'ouverture ou de la fermeture du circuit. Ces chocs sont encore plus préjudiciables à ceux qui souffrent déjà d'affaiblissement de l'ouïe. Pour éviter ces inconvénients, il faut avoir la précaution de ne pas tenir le receveur appliqué hermétiquement sur le pavillon de l'oreille, mais plutôt à une faible distance de ce dernier, ou encore mieux à un angle d'à peu près 45° en avant de l'oreille.

INFLAMMATION DES CELLULES MASTOÏDIENNES.

L'inflammation aiguë primitive des cellules mastoïdiennes est extrêmement rare et généralement mal interprétée. FULTON, du Minnesota, signale un symptôme très caractéristique de cette affection, c'est une sensation de plénitude, de compression au niveau de la région mastoïdienne. Les patients portent leur main en cet endroit pour y exercer une pression qui les soulage. En apportant toute l'attention possible au diagnostic, il arrive néanmoins de faire erreur. La maladie est confondue avec une névralgie, traitée comme telle, et le patient souffre pendant des mois en attendant que la nature vienne le soulager par une ouverture spontanée de l'abcès à travers l'enveloppe externe de l'apophyse mastoïde.